



Tumeur de la prostate révélée par un syndrome de Shulman: à propos d'un cas

Letifi W.(1), Ben Hamad M.(1), Snoussi M.(1), Damak C.(1), Bouattour Y.(1), Ben Salah R.(1), Frikha F.(1), Marzouk S.(1), Bahloul Z.(1)
(1)Service de médecine interne, CHU Hédi Chaker, Sfax

Introduction: Le syndrome de Shulman est une fasciite à éosinophiles associant une induration des tissus sous-cutanés avec une hyperéosinophilie sanguine. Plusieurs pathologies peuvent y être associées. Ici nous rapportons un cas de syndrome de Shulman lié à une néoplasie de la prostate afin d'élucider ses particularités cliniques et évolutives dans un contexte paranéoplasique.

Observation:

Patient, 72 ans aux antécédents d'hypertrophie bénigne de la prostate traitée par résection antérieure, admis dans notre service pour sclérose cutanée localisée d'installation progressive depuis 8 mois.

Tableau clinique:

Oedème des membres inférieurs avec apparition progressive de plaques érythémateuses sclérosantes au niveau des faces antérieures des avants-bras et des jambes et flessum des genoux. Fig1 & Fig2

Biologie:

Un seul épisode d'hyperéosinophilie.
EPP sans anomalies

IRM des bras et des jambes:

Une fasciite superficielle.

Biopsie cutanée:

dermohypodermite chronique éosinophilique.

Par ailleurs, dans le cadre du suivi de sa maladie prostatique,

IRM de la prostate (3 mois après le début de la symptomatologie):

Un adénocarcinome de la prostate, avec un probable envahissement du plancher vésical.

Le syndrome de Shulman paranéoplasique a pu alors être retenu.

Le patient a bénéficié d'une radio-hormonothérapie et d'une corticothérapie de moyenne dose (0.5mg/kg/j).

Discussion: Décrite par Shulman pour la première fois en 1974, la fasciite éosinophilique est une entité rare mais qui doit faire rechercher d'autres pathologies associées, notamment une hémopathie maligne. Toutefois, une tumeur solide peut également s'y associer et une enquête néoplasique devrait alors être entamée dès la découverte diagnostique



Fig1



Fig2

Conclusion: La découverte d'un syndrome de Shulman doit faire rechercher une néoplasie sous-jacente, qui greffe aux complications fonctionnelles et esthétiques de cette pathologie rare, un risque de morbi-mortalité encore plus élevé en cas de retard diagnostique et de prise en charge.